

# Le chocolat va-t-il devenir un produit “de très grand luxe” ?

**Climat** Maïs, blé, café, soja, cacao... La sécurité des principales importations alimentaires de l'Union européenne est de plus en plus menacée par le climat et la perte de biodiversité, selon un nouveau rapport.

1<sup>re</sup>

## Productrice de chocolat

L'Europe est le premier consommateur, producteur et exportateur de chocolat au monde, avec une industrie pesant jusqu'à 50 milliards de dollars. Selon l'étude, 97 % du cacao importé provient de pays dont le score climatique est faible ou moyen, et 77 % de pays à biodiversité moyenne ou inférieure.

Deuxième exportateur au monde de chocolat, avec 668 000 tonnes par an, la Belgique importe 10 % de la production mondiale de cacao. Plus de trois quarts de ces importations proviennent d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria), le reste de l'Équateur ou du Cameroun. Une situation qui risque de changer. Les pays producteurs de cacao sont en effet déjà confrontés à des impacts liés aux dérèglements climatiques et à l'effondrement de la biodiversité. Ceux-ci affectent les marges des chocolatiers européens et le prix du chocolat payé par les consommateurs. En Belgique, le chocolat noir coûte 38 % de plus qu'il y a un an et 49 % qu'il y a deux ans, selon Testachats. Les biscuits au chocolat ont, eux, augmenté de 28 % et le chocolat au lait de 26 %.

Plus largement, la sécurité des principales importations alimentaires de l'Union européenne est de plus en plus menacée par des fac-

teurs environnementaux, selon une nouvelle étude. Cette recherche, menée par l'Université d'Oxford et le bureau de consultance Foresight Transitions, a évalué les risques climatiques et de biodiversité pour la production et l'approvisionnement de six aliments majeurs.

## Un tiers du riz menacé

Le maïs, le riz et le blé ont été choisis en tant qu'aliments de base, tandis que le cacao, le café et le soja ont été sélectionnés pour leur importance dans la production agroalimentaire et les importations européennes. Jusqu'à un tiers des protéines utilisées pour l'alimentation animale dans l'UE sont par exemple importées, en général sous forme de soja. Les chercheurs ont constaté que plus de la moitié des importations pour chacun de ces six produits proviennent de pays vulnérables au changement climatique, disposant de ressources limitées pour s'y adapter. Le cas du riz est “particulièrement

parlant” : plus d'un tiers de l'approvisionnement européen est désormais menacé par les “effets croissants du climat”. Le blé, le maïs et le cacao sont également fortement exposés à des impacts liés à la perte de biodiversité, ce qui aggrave les risques. “Ce ne sont pas des menaces abstraites: elles se manifestent déjà concrètement, affectant négativement les entreprises, les emplois, ainsi que la disponibilité et le prix des denrées alimentaires pour les consommateurs. Et la situation ne fait qu'empirer”, résume la chercheuse Camilla Hyslop (Université d'Oxford). “En 2024, des inondations au Royaume-Uni et en France ont réduit la production de blé, tandis que des températures élevées en Europe de l'Est ont perturbé les cultures de maïs, rendant les importations cruciales. Par ailleurs, des pluies excessives ont fait pourrir les fèves de cacao en Afrique de l'Ouest, posant des difficultés aux producteurs de chocolat. Sans parler des tendances de long terme, comme la baisse des rendements du riz en Chine



Le chocolat belge fait partie des produits impactés par le changement climatique.